

Mars 2009

Un grand bonjour du Liban aux amis de di Cercasi un fine!

"Cette terre symbole de coexistence entre les diverses cultures et 17 religions". Pour certains Libanais, ce n'est qu'une phrase citée de temps en temps pour se sentir distingués de tous les peuples de la Terre, car depuis la guerre civile qui commença en 1975, même si cette guerre est officiellement terminée, ils préfèrent rester dans leur "région" (chrétienne ou musulmane, etc..). Ainsi, la chance de pouvoir vivre ou coexister avec une autre religion n'est pas très probable.

Malgré cela, les plus jeunes, qui n'ont rien vu de la guerre, commencent à voir les choses dans d'autres perspectives. On remarque cela de plus en plus aux universités ou aux conservatoires de musique, où les étudiants ayant différentes opinions religieuses ou politiques, essaient de coexister. Peut-être leur choix de l'université est qu'elle est privée, en rapport avec l'Amérique ou le Canada ou la France, etc., et être dans cette université ouvre beaucoup d'horizons pour eux, surtout à l'étranger.

D'autres entrent à l'Université Libanaise, ou au Conservatoire National de Musique où tous les étudiants sont admis en échange d'une petite somme d'argent. Cette somme qui est abordable à tous les niveaux sociaux, encourage la pluralité et la coexistence pour pouvoir atteindre une plus haute éducation, donc un meilleur salaire au futur pour les moins privilégiés. Dans ce cas, la présence de gens d'autres religions ou politiques doit être oubliée, et obtenir le certificat à la fin des études devient le but ultime. De toute façon, entrer dans des institutions pareilles demande des concours très difficiles et ceux qui le méritent seulement sont acceptés pour maintenir le meilleur niveau possible au Liban; pour cela, beaucoup d'élèves essaient d'y entrer. En voyant que leurs collègues sont gentils et pas si distinct d'eux, ces gens-là commencent à remettre en question l'idée de "l'ennemi qui est différent de nous" que

leurs parents leur ont incrustée dans la tête depuis leur naissance. Bien sûr, pas tous les jeunes peuvent oublier ce que leurs parents leur ont imprimé dans la tête: surtout la haine pour "l'autre", ce "ogre" qui est de différente religion ou politique. Et ainsi, l'université devient un champ de bataille satisfaisant la soif pour le sang et la querelle chez les différents partis politiques ou religieux par l'intermédiaire de ces élèves qui deviennent des pions dans le jeu politique national et même international. C'est pour cette raison malheureusement que beaucoup d'incidents sanglants se sont passés dans ces dernières années dans plusieurs universités au Liban, et c'est pour la même raison que certaines universités ont annulé les élections estudiantines, mettant la démocratie de côté, par peur de renouveler ces querelles qui apparaissent à chaque élection le plus souvent.

Malgré cela, l'amitié entre ces jeunes de différentes cultures, religions ou politiques, se multiplie chaque jour, et l'une des plus importantes causes de l'efficacité de cette coexistence dans la diversité c'est le "service militaire". Bien sûr, au début, lorsque les jeunes arrivent au service militaire, ils tendent à se coaguler et former des groupes selon les religions ou partis politiques. Et ce qui les retient pour ne pas se massacrer les uns les autres ce sont les lois de l'Armée qui éliminent toute couleur religieuse ou politique dans cette institution nationale sous peine de fortes sanctions. Mais lorsqu'ils souffrent tous ensemble tout le long du service, ou lorsqu'ils doivent affronter l'ennemi étranger pendant la guerre, ce sentiment de haine s'oublie chez certains, particulièrement si l'"autre" leur sauve la vie ou les aide s'ils sont blessés. Ces cas ont été très fréquents ces dernières années et la coexistence devient de moins en moins

difficile au fur et à mesure qu'on avance dans le temps. Même si ce n'est pas la totalité des gens qui coexistent, car pour les gens qui ne le font pas, le danger que la guerre s'éclate de nouveau est un cauchemar qui les hante toujours, et l'emplacement de leur

logis doit être dans "leur région" religieuse ou politique.

La question de coexistence au Liban dure depuis des siècles et ces quelques années ont vraiment prouvé que les gens peuvent vivre ensemble au Liban n'importe la religion ou la politique mais c'est une main étrangère qui cherche toujours à rallumer la haine entre les citoyens pour affaiblir la solidarité et arracher ce pays à ces habitants. Jusqu'à quand cela durera? Personne ne le sait. Ce que l'on sait c'est que les Libanais ont été manipulés depuis longtemps et c'est bientôt le temps de finir de toutes ces idées tribales.

Un nouveau Grand Bonjour du Liban aux amis de di Cercasi un fine!

Le Carême chez les chrétiens a commencé cette année. Bien sûr il n'a pas commencé chez tous les chrétiens présents au Liban en même temps. Une semaine sépare celui des grecs catholiques et des maronites, de celui des grecs orthodoxes. Le carême des grecs orthodoxes consiste à éliminer la viande, le poisson et le poulet, une semaine avant le carême et éliminer en plus les produits laitiers et autres produits animaux (ex: œufs) avec le commencement du carême. Pour les maronites, le mercredi et le vendredi est le jour où ils ne mangent pas de viande et parfois cette habitude religieuse persiste toute l'année chez quelques familles de toutes sectes chrétiennes. Durant le carême qui dure 40 jours, chez toutes les sectes, les croyants doivent arrêter de manger à minuit et ont le droit de recommencer à manger à midi, sauf s'il y a une messe, ils jeûnent avant la messe et peuvent manger après.

Entre les sectes, il y a toujours des différences et parfois des discriminations très nettes. Cela provient bien sûr du manque d'information ou de la méconnaissance ou de la fausse information à propos de tout ce qui concerne l'"autre secte", qui est le "faux", le "méchant", et que "le secte juste c'est nous!", "nous sommes le début du christianisme et les autres l'ont déformé!". Cette discrimination a été nourrie depuis des siècles pour cela il a été très difficile de l'éteindre en un seul coup. La formation de différentes sectes avait été toujours le résultat des discordes politiques et l'Eglise a toujours souffert pour cette raison.

Bien sûr de nos jours cette discrimination est moins présente mais pas totalement éclipse. L'effort de réunir l'Eglise a un peu changé la pensée de quelques croyants qui sont devenus plus ouverts aux autres sectes en ayant la curiosité de s'informer et même de participer à des messes d'autres sectes. Il y eu même des concerts religieux englobant plusieurs sectes et cela n'a été fait que grâce à la bonne foi des chefs et des membres des chorales venant de toutes les sectes. Cela était très clair lors de la journée inoubliable qui a été consacrée à la béatification du bien heureux le moine Jacob Kabboushi le 15 juin 2008, qui a eu lieu au Liban, et où tous les Libanais étaient réunis sans penser à quel secte ils appartenaient.

Bien sûr, il y a toujours une certaine ironie pour l'"autre secte" chez les gens très fanatiques, et même chez ceux qui ne le sont pas il y a toujours comme une compétition, même si elle prend la forme de plaisanterie, pour prouver qui a la secte la plus juste, spécialement le Vendredi Saint. On attend chez quel secte il va pleuvoir ce jour précis, comme preuve de la tristesse de Dieu de la mort de son fils Jésus. S'il pleut chez soi, c'est le "vrai" secte, s'il ne pleut pas chez l'autre secte, ce n'est "pas la vraie secte".

Notre espoir est bien sûr de finir de toutes ces idées ridicules, pour se concentrer à la religion chrétienne, car si les croyants étaient de vrais croyants et les chefs religieux de vrais chrétiens, il n'y aurait jamais eu de discrimination ou de discordes tout au long de l'Histoire. En attendant ce jour béni, on vous souhaite de plaisants moments dans l'espoir de vous retrouver de nouveau sur ce site.

Tara Maalouf, psychologue, Liban

traduzione

Un gran buon giorno dal Libano agli amici di Cercasi un Fine!

Il Libano, “terra simbolo di coesistenza tra le diverse culture e 17 religioni”. Per alcuni libanesi questa non è che una buona frase citata di tanto in tanto per sentirsi distinti da tutti i popoli della terra poiché dopo la guerra civile che è cominciata nel 1975 (anche se è ufficialmente terminata) hanno preferito restare nella loro “regione” (cristiana o musulmana, ecc...). Così la possibilità di poter vivere o coesistere con un'altra religione non è molto probabile. Malgrado ciò, i più giovani che non hanno per niente visto la guerra, cominciano a vedere le cose con altre prospettive. Si nota ciò sempre più nelle università o nei conservatori di musica, dove gli studenti, avendo diverse opinioni religiose o politiche tentano di coesistere. Forse la scelta dell'università è dovuta al fatto che essa è privata, rispetto all'America o al Canada o alla Francia, ecc..., e essere in questa università apre loro molti orizzonti soprattutto all'estero. Altri entrano all'università libanese o al Conservatorio Nazionale della Musica dove tutti gli studenti sono ammessi in cambio di una piccola somma di denaro. Questa somma, che è abbordabile per tutti i livelli sociali, incoraggia la pluralità e la coesistenza per poter raggiungere una più alta educazione, quindi un miglior salario per il futuro dei meno privilegiati. In questo caso la presenza di persone di altre religioni e politiche deve essere dimenticata e ottenere il diploma al termine degli studi diventa il fine ultimo. Comunque entrare nelle istituzioni richiede per tutti il superamento di concorsi molto difficili e solamente coloro i quali lo meritano sono accettati per conservare il Libano nel miglior livello possibile; per questo molti allievi cercano di entrarci, vedendo che i loro colleghi sono gentili e non così diversi da loro; queste persone qui cominciano a rimettere in discussione l'idea del “nemico che è diverso da noi” che i loro genitori gli hanno inculcato nella testa, soprattutto l'odio per “l'altro”, questo “orco” che è di una religione o di una politica diversa. E così, l'università diventa un campo di battaglia, che soddisfa la sete per il sangue e la lite tra i diversi partiti politici o religiosi del mediatore di questi alunni, che diventano delle pedine nel gioco politico nazionale e internazionale. Sfortunatamente, è per questa ragione che molti incidenti sanguinosi sono avvenuti in questi ultimi anni in numerose università del Libano ed è per la stessa ragione che alcune università hanno annullato le elezioni studentesche, mettendo la democrazia da parte, per paura di rinnovare queste liti che compaiono sovente a ogni elezione. Malgrado ciò l'amicizia tra questi giovani di culture diverse, di religioni diverse, di politiche diverse si moltiplica ogni giorno e una delle più importanti cause dell'efficacia di questa coesistenza nella diversità è il “il servizio militare”. Certamente all'inizio quando i giovani arrivano al servizio militare tendono a coagularsi e a formare dei gruppi secondo le loro religioni o partiti politici. E ciò che li trattiene per non massacrarsi gli uni contro gli altri sono le leggi dell'esercito, che eliminano tutti i colori religiosi e politici in questa istituzione nazionale, pena forti sanzioni. Ma quando soffrono tutti insieme durante il servizio militare, o quando devono affrontare il nemico straniero durante la guerra, questo sentimento di odio si

dimentica in alcuni, particolarmente se “l’altro” gli salva la vita o li aiuta se sono feriti. Questi casi sono stati molto frequenti in questi ultimi anni e la coesistenza diventa sempre meno difficile man mano che si va avanti nel tempo. Non tutte le persone coesistono e chi non lo fa sente che la guerra possa scoppiare di nuovo, come un incubo che sempre li ossessiona per cui la propria casa deve essere posizionata nella “sua regione” religiosa o politica. La questione della coesistenza in Libano dura da secoli e da qualche anno si è veramente dimostrato che le persone possono vivere insieme, qualunque sia la religione o la politica, ma è una mano straniera che cerca sempre di riaccendere l’odio tra i cittadini per indebolire la solidarietà e strappare questa nazione ai suoi abitanti. Fino a quando durerà? Nessuno lo sa. Ciò che si sa è che i libanesi sono stati manipolati da tempo e si fa presto a dire che è il tempo di finirla con tutte queste idee tribali.

2)Un nuovo gran buongiorno dal Libano agli amici di “Cercasi un fine!”
La quaresima per i cristiani è cominciata quest’anno. Certamente non è cominciata per tutti i cristiani presenti in Libano, nello stesso tempo. Una settimana separa quella dei greci cattolici e dei maroniti da quella dei greci ortodossi. La quaresima dei greci ortodossi consiste nell’eliminare la carne, il pesce e il pollo una settimana prima della quaresima e in più i prodotti lattieri e altri prodotti animali (per es. le uova) con l’inizio della quaresima. Per i maroniti il mercoledì e il venerdì sono i giorni in cui non mangiano la carne e talvolta questa abitudine religiosa persiste tutto l’anno in qualche famiglia di tutte le comunità cristiane. Durante la quaresima, che dura quaranta giorni, in tutte le comunità religiose i credenti devono smettere di mangiare a mezzanotte e hanno il diritto di ricominciare a mangiare a mezzogiorno tranne se c’è una messa, perché digiunano prima della messa e possono mangiare dopo. Tra le comunità religiose ci sono sempre delle differenze e a volte delle discriminazioni molto nette. Questo certamente deriva dalla mancanza di informazioni o dal disconoscimento o dalla falsa informazione in merito a tutto quello che riguarda “l’altra comunità religiosa” che è la “falsa”, la “cattiva” poiché “la comunità religiosa giusta siamo noi!”, “noi siamo l’inizio del Cristianesimo e gli altri l’hanno deformato!” Questa discriminazione è stata nutrita da secoli, per questo è stato molto difficile estinguerla in un solo colpo. La formazione delle diverse comunità religiose è stata sempre il risultato di discordie politiche e la Chiesa ha sempre sofferto per questa ragione. Certamente oggi questa discriminazione è meno presente ma non totalmente eclissata. Lo sforzo di riunire la Chiesa ha un po’ cambiato il pensiero di alcuni credenti che sono diventati più aperti alle altre comunità religiose, avendo la curiosità di informarsi e di partecipare anche alle messe delle altre comunità religiose. Ci sono stati anche dei concerti religiosi che inglobano diverse comunità religiose e ciò è stato fatto grazie alla buona fede dei capi e dei membri dei corali provenienti da tutte le comunità religiose. Ciò è stato molto chiaro in occasione della giornata indimenticabile nella quale è stato beatificato il monaco Jacob Kabboushi il 15 giugno 2008, che ha avuto luogo in Libano e dove tutti i libanesi erano riuniti senza pensare a quale comunità religiosa appartenessero. Certamente, c’è sempre una certa ironia per “l’altra comunità” nelle persone molto fanatiche e anche in quelle che non lo sono. C’è sempre una competizione anche se prende la forma di scherzo, per dimostrare quale è la comunità più giusta, specialmente il venerdì santo. Si aspetta in quale comunità pioverà quel giorno preciso, come prova della tristezza di Dio per la morte del suo figlio Gesù. Se piove da una parte, questa è la “vera” comunità, se non piove presso l’altra comunità, quella non è la “vera comunità”. La nostra speranza è certamente di finirla con tutte queste idee ridicole, per concentrarsi sulla religione

cristiana, poiché se i credenti fossero dei veri credenti e i capi religiosi dei veri cristiani non ci sarebbe mai stata discriminazione o discordie in tutta la storia. Attendendo questo giorno benedetto, vi auguro dei piacevoli momenti nella speranza ancora di incontrarvi su questo sito.

[traduzione a cura di Alessandro Greco]